



# LES ESPIONS DE LA TERREUR

LEUR MISSION : NOUS PROTÉGER

UNE MINI-SÉRIE ÉVÉNEMENTIELLE DE 4 X 52' CRÉÉE PAR **FRANCK PHILIPPON**, ADAPTÉE DE L'OUVRAGE ÉPONYME DE MATTHIEU SUC (HARPERCOLLINS 2018)

RÉALISÉE PAR **RODOLPHE TISSOT**

AVEC **RACHIDA BRAKNI, FLEUR GEFFRIER, VINCENT ELBAZ, PIERRE PERRIER...**

---

LE XXXXX XX XXX À 21:10







## LEUR MISSION : NOUS PROTÉGER

Au lendemain du 13 novembre, Lucie, Malika et Vincent se retrouvent au cœur de la traque des responsables des attentats. Ils sont bientôt confrontés à la menace de nouvelles attaques...

« Les Espions de la terreur » raconte leur enquête et leur quotidien sous haute tension entre 2015 et 2016.

La traque des responsables des attentats de novembre 2015 met les services secrets français sous une incroyable pression. Il s'agit d'infiltrer en Syrie l'organisation secrète, au sein de l'État Islamique, en charge des attaques terroristes et dans le même temps d'enquêter sur le territoire national pour empêcher de nouveaux terroristes de frapper à nouveau.

Agent à la DGSI, rage chevillée au corps et détermination sans faille, Lucie se bat pour faire avancer l'enquête. Contre l'avis de sa direction, elle s'allie à Malika, analyste chevronnée de la DGSE. De son côté, malgré la paranoïa régnant au sein des services, Vincent, major à la DGSI territoriale de Lille, met tout en œuvre pour convaincre sa hiérarchie de recruter une nouvelle source, « Minotaure », qui pourrait leur permettre d'infiltrer le cœur du djihadisme français et ainsi d'espérer remonter jusqu'aux commanditaires des attentats en Syrie.

L'engagement sans limite de ces héros anonymes, prêts à tout pour protéger la France de nouvelles attaques, va mettre à mal leurs vies privées et les confronter à leurs propres choix.

Au plus près du combat contre l'ennemi, leur colère est leur part d'ombre... mais aussi leur moteur.

# UNE SÉRIE INSPI- RÉE DE FAITS RÉELS

L'ambition de la série est double : faire pénétrer le spectateur dans le quotidien des spécialistes de l'anti-terrorisme au sein des Directions Générales de la Sécurité Intérieure (DGSI) et Extérieure (DGSE) ; raconter l'incroyable histoire, véridique, de cette traque menée en 2015 et 2016 par les services français à travers un thriller à flux tendu et des personnages identifiés.

La série démarre le soir du 13 novembre, pour raconter à la fois la puissante déflagration de l'événement sur les agents des services mais aussi la nécessité d'une réaction immédiate. Les jours suivants — il s'agit des faits les moins mé-

connus du grand public — la phase initiale de l'enquête, cruciale, se concentre sur la traque des derniers membres encore en vie des commandos terroristes, à commencer par Abaaoud, retrouvé en quelques jours et tué lors de l'assaut du RAID à Saint-Denis.

Commence alors la véritable enquête, menée en parallèle et en concertation par la DGSI et la DGSE, afin d'identifier et mettre hors d'état de nuire les terroristes complices déjà sur le sol européen et les commanditaires en Syrie, au sein de l'État Islamique. Ce double récit, construit à partir des points de vue croisés d'agents de ces services de sécurité, permet dès lors de faire accéder le public à l'histoire secrète de la lutte anti-terroriste post 13 novembre, une histoire bien plus méconnue fondée sur la traque sans relâche des différents commanditaires et sur leur élimination finale, mais aussi sur la manière dont la DGSI et la DGSE, mues l'une comme l'autre par une farouche volonté de ne plus jamais revivre ça, sont

parvenues à déjouer plusieurs attentats majeurs en 2016.

Si la série est l'adaptation du livre éponyme de Matthieu Suc, elle en est une forme de négatif inversé : l'enquête du journaliste est en effet d'abord le portrait ultradocumenté d'une cellule spéciale, au sein de l'Amniyat (les services secrets de l'État Islamique), en charge d'organiser des attentats en Europe — une véritable « CIA de la terreur ». A contrario, la série raconte la traque des chefs de cette cellule, véritables responsables des attentats du 13 novembre, à travers le point de vue exclusif des héros de la fiction, agents de la DGSI et de la DGSE.

En complément des informations contenues dans le livre et de l'immense connaissance de Matthieu Suc en matière de lutte anti-terroriste, la production a eu accès à un grand nombre de documents qui ont inspiré la série à bien des égards, depuis le déroulé précis des scènes jusqu'aux dialogues d'interrogatoires, sans oublier les personnages ins-

pirés de véritables agents ou sources.

L'équipe a aussi eu la chance de pouvoir compter sur les confidences de spécialistes du Renseignement et d'être accompagnée par des agents passés et actuels des services, ce qui a permis à la série (qui reste une fiction) de se rapprocher de ce qu'il s'est réellement passé.

Le choc du 13 novembre a été planétaire. Outrepassant l'une de ses règles traditionnelles, la France a procédé officiellement, pour la première fois de son histoire, à des « éliminations ciblées » d'ennemis terroristes, y compris parfois des citoyens français. Il ne s'agissait pas d'une vengeance mais de frapper en prévention de futures attaques et d'envoyer un message clair à l'ennemi : quand la France est attaquée, elle riposte. Avec fermeté et détermination. C'est cette vertu cathartique — la capacité de notre République à se défendre quand il le faut — que « Les Espions de la terreur » se donne pour ambition de faire éprouver aux spectateurs-citoyens.





# LES PERSONNAGES



## LUCIE KESSLER (35), COMMANDANT À LA DGSI

Agent des services antiterroristes Lucie est au cœur de la traque des responsables des attentats de 2015. Dotée d'un fort tempérament, elle apprend à se nourrir de sa rage intérieure pour ne jamais rien lâcher, quels que soient les problèmes de hiérarchie ou de bienséance professionnelle. La colère qui s'est emparée d'elle forge sa détermination sans faille : Lucie ne sera pas en paix tant que les responsables des attentats ne seront pas tous mis hors d'état de nuire. Ce caractère entier, qui la pousse à tout mélanger, explique sans doute qu'elle se soit lancée récemment dans une relation sentimentale avec son collègue Alex Lebrun. Avec lui, elle partage cette passion pour son métier et cette prédisposition à le vivre à fond, sans filtre.

*Fleur Geffrier commence sa carrière d'actrice à la télévision en apparaissant dans la série policière « Profilage » et « Mystère à l'Opéra ». Elle joue ensuite dans deux films : le thriller de Paul Verhoeven « Elle » puis dans le film romantique « Mon ange ». On la retrouve dans la série allemande « Das Boot » et dans la série policière « Vise le cœur » aux côtés de Claire Keim et de Lannick Gautry. En 2023 elle est l'héroïne de la série « Les Gouttes de Dieu » avec l'acteur japonais Tomohisa Yamashita.*

**FLEUR  
GEFFRIER**





# LES PERSONNAGES



## **MALIKA CHOUKRI (42), ANALYSTE À LA DGSE**

Analyste civile expérimentée au sein du bureau « Europe » de la Direction du Renseignement, d'un tempérament froid et analytique, Malika s'occupe du renseignement sur le sol européen en matière de filières djihadistes. A ce titre, elle est au cœur de la lutte contre l'Etat Islamique, en particulier sa cellule en charge des attentats en Europe.

Mère de deux filles et mariée à Benoit, médecin au sein des Pompiers de Paris, elle ne réalise pas immédiatement que son mari subit une forme inavouée de stress post-traumatique, à la suite de son intervention sur les lieux, dans le 10<sup>e</sup> arrondissement, le soir du 13 novembre.

*Rachida Brakni débute sa carrière sur les planches et entre comme pensionnaire à la Comédie-Française en 2001. Elle fait ses premiers-pas au cinéma dans le film « Une couleur café », puis remporte le César du Meilleur espoir féminin pour le film « Chaos » et le Molière de la Révélation féminine pour son interprétation dans « Ruy Blas ». Elle se consacre ensuite au cinéma avec de nombreux films entre autres « Loin », « Comme un avion », « L'Outremangeur » ou elle rencontre son futur mari, Éric Cantona, puis dans des thrillers avec « Secret Défense », « Une affaire d'État », plus récemment « Sœurs », « La cour des miracles » et « Houria » sorti en mars dernier.*

**RACHIDA  
BRAKNI**





# LES PERSONNAGES



## VINCENT MORIN (48), MAJOR À L'ANTENNE LILLOISE DE LA DGSI

Dans le cadre de son travail au sein d'une antenne régionale de la DGSI, Vincent se retrouve à gérer le recrutement d'une source puis son suivi au quotidien comme officier traitant. Un boulot d'autant plus prenant que sa source, « Minotaure », va se révéler à la fois extrêmement fructueuse, mais aussi compliquée à gérer. Happé par son travail, Vincent ne s'accorde de rares moments de détente qu'avec ses collègues, à commencer par son binôme Romain.

*Vincent Elbaz débute sa carrière au théâtre et enchaîne rapidement au cinéma en décrochant son premier rôle dans « Le Péril jeune » de Cédric Klapisch. Il enchaîne ensuite avec deux grandes comédies « Les Randonneurs » et « La Vérité si je mens ! ». Il partage l'écran avec Nathalie Baye, Josiane Balasko et Marie Gillain dans « Ni pour ni contre (bien au contraire) » de Cédric Klapisch, Marion Cotillard et Gilles Lellouche dans « Ma vie en l'air »... Il remporte le Prix Jean Gabin en 1998. Il s'aventure également à la télévision et joue dans plusieurs fictions et séries : « No Limit », « Syndrome E » et plus récemment dans « B.R.I. ». Il sera bientôt à l'affiche du prochain film de Michel Gondry, « Le Livre des solutions ».*

VINCENT  
ELBAZ





# LES PERSONNAGES



## ALEX LEBRUN (40), COMMANDANT À LA DGSI

Responsable du Renseignement affecté au bureau T3 de l'antiterrorisme islamiste, Alex appartient, de par sa fonction, au monde du secret, là où Lucie est une policière plus traditionnelle, en lien avec l'autorité judiciaire. Cette différence d'approche professionnelle, potentiellement antagoniste dans l'urgence d'une enquête sensible, ne peut manquer de susciter quelques frictions entre Lucie et Alex, dont le couple récent va rapidement se retrouver au cœur des enjeux complexes de la lutte antiterroriste.

*Pierre Perrier est remarqué aux début des années 2000 et décroche un rôle dans « Fred et son orchestre ». Il enchaîne ensuite les rôles au cinéma dans « Douches Froides », « Le Héros de la famille », « Plein Sud », ou encore « American Translation ». En 2012 il apparaît dans la série « Les Revenants ». On le retrouve par la suite dans de nombreuses autres séries comme « Le Tueur du lac », « Jeux d'influence » ou « L'île prisonnière ».*



## SAÏD (40)

Il n'y a de lutte antiterroriste sans travail de renseignement sur le terrain. Venu au commissariat de Lille signaler la disparition de son petit frère parti faire le djihad, Saïd est recruté par Vincent. Nom de code : « Minotaure ». Par-delà ses convictions républicaines, Saïd affiche un objectif clair en récompense de sa collaboration : obtenir la clémence des autorités françaises pour son frère. S'il se montre rapidement d'une redoutable efficacité, dans sa capacité à approcher « on line » des djihadistes en France ou en Syrie, son activisme finit par susciter des interrogations au sein de la DGSI : « Minotaure » ne serait-il pas en train de jouer double jeu pour mieux les manipuler ?

Ce personnage est inspiré de plusieurs sources de la DGSI, en particulier l'une d'entre elles dont le rôle en 2016 a été crucial tant ses infos ont permis non seulement d'identifier de nombreux djihadistes mais surtout de prévenir plusieurs attentats.

*Rachid Guellaz commence sa carrière au cinéma en apparaissant dans « Neuilly se mère, sa mère ». Il s'épanouit ensuite du côté des séries avec des rôles remarquables dans « Validé », « Narvalo », « Dérapages » ou encore « VTC ». Il sera bientôt à l'affiche de « 66-5 ».*







## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR-CRÉATEUR FRANCK PHILIPPON

Nous nous souvenons tou-t-e-s de ce que nous faisons le 13 novembre vers 22h, quand les portables se sont mis à crépiter à la réception des premières nouvelles terribles en provenance des rues parisiennes. Et comment, pour tenter de surmonter l'effroi, nous nous sommes pris dans les bras et dit « je t'aime », avant de regarder en boucle les images glaçantes à la télévision, pour tenter de parvenir à seulement accepter la réalité de l'événement dans toute son horreur.

L'effroi s'est vite teinté de colère. Une insondable rage contre ces lâches venus nous frapper dans ce que nous avons de plus unique : notre art de vivre. En cette soirée du 13 novembre, nous nous sommes juré que cette colère devait servir à quelque chose. Qu'il nous fallait la dépasser, la transformer en une rage de vivre et une motivation à vaincre. Il fallait leur montrer, à ces barbares, qu'ils ne nous détruiraient pas. Cela commençait par revendiquer qui nous sommes, nous, Français. Nos valeurs. Notre mode de vie. Notre identité.

En 2019, à la lecture d'un article de Matthieu Suc sur le site de Mediapart puis de son livre *Les espions de la terreur*, j'ai immédiatement senti qu'il y avait là, dans cette enquête fouillée sur l'organisation secrète en charge des attaques terroristes au sein de l'État Islamique, matière à un récit non seulement captivant mais surtout cathartique, susceptible à la fois de traduire les sentiments qui nous ont habités après le 13 novembre et de raconter la nécessité de leur dépassement par l'action.

Grâce à Matthieu Suc, à nos différents consultants et à l'accompagnement par des agents passés et actuels des services, nous avons pu réunir une impressionnante documentation qu'il a fallu ensuite transformer en un récit intelligible. Pour rendre compte de l'ampleur du travail de fourmis des services anti-terroristes, il nous a aussi fallu restituer leur sentiment d'impuissance au lendemain du 13 face au chaos du réel, leur rage de vaincre et de prévenir tout nouvel attentat tout au long de l'année qui a suivi, ou leurs doutes face à la fragile gestion humaine d'une source à la

fiabilité par nature douteuse — notre « Minotaure », inspiré de plusieurs sources existantes, dont l'une en particulier eut un rôle crucial en 2016, mais dont nous avons dû fictionner la vie pour la protéger de tout risque d'identification...

À cette restitution pointilliste du réel, il a fallu ajouter un autre travail, en apparence contradictoire : inventer des personnages de pure fiction, susceptibles d'incarner les services français et de porter ces sentiments qui nous ont tous hantés à l'époque. Mettre hors d'état de nuire les terroristes responsables des attentats avant que d'autres attaques ne soient lancées : ce sera le sacerdoce obsessionnel de nos héros tout au long des mois suivants, à l'instar de celui des authentiques agents de la DGSI et de la DGSE. Et par-delà l'implacable réalisme des faits, c'est cette force de caractère et ce sens de l'engagement que nous avons souhaité raconter.

Cette série est dédiée à nos services antiterroristes, comme elle l'est aux victimes des attentats.



# NOTE D'INTENTION DES PRODUCTEURS

## ALEXANDRE BOYER ET EMMANUEL DAUCÉ

En 2019, Franck Philippon nous fait part de son envie de créer une série sur l'enquête de l'après 13 novembre qu'avait suscité la lecture du livre de Matthieu Suc, *Les espions de la terreur* paru aux éditions HarperCollins. Très vite nous y avons vu une forme d'évidence tant le projet de Franck rencontrait tout ce que nous recherchons en tant que producteurs : une envie de raconter quelque chose de notre société à travers des personnages à fort pouvoir empathique.

Franck Philippon entouré d'un atelier d'écriture composé de Claire Lemaréchal, Laurent Guillaume, Daniel Muray et Matthieu Suc, s'est plongé dans la documentation, des milliers de pages de PV ; les auteurs ont pu rencontrer des sources proches du dossier révélant les pans restés jusqu'ici secrets de l'enquête des services. Après un an de développement, nous avons contacté M6 pour leur proposer la série, persuadés que c'était là une formidable occasion pour eux de créer un événement de télévision, dans la lignée de leur diffusion de Chernobyl. Très vite, ils nous ont fait

confiance et se sont lancés à nos côtés dans ce pari : proposer une série d'espionnage réaliste avec l'ambition de réunir un large public.

Car malgré son sujet difficile, la complexité de la mission de nos héros perdus entre les différentes Kounyas des djihadistes et le cloisonnement entre les services, nous sommes convaincus que « Les Espions de la terreur » est une série grand public. Elle ne cherche pas à nous replonger dans la douleur des événements, mais à nous montrer comment nous l'avons collectivement surmontée. Cette série a une vocation libératrice, elle raconte comment après la douleur des attentats, notre pays a su se défendre, empêchant de nouveaux drames et éliminant tous les terroristes à l'origine de ces attaques.

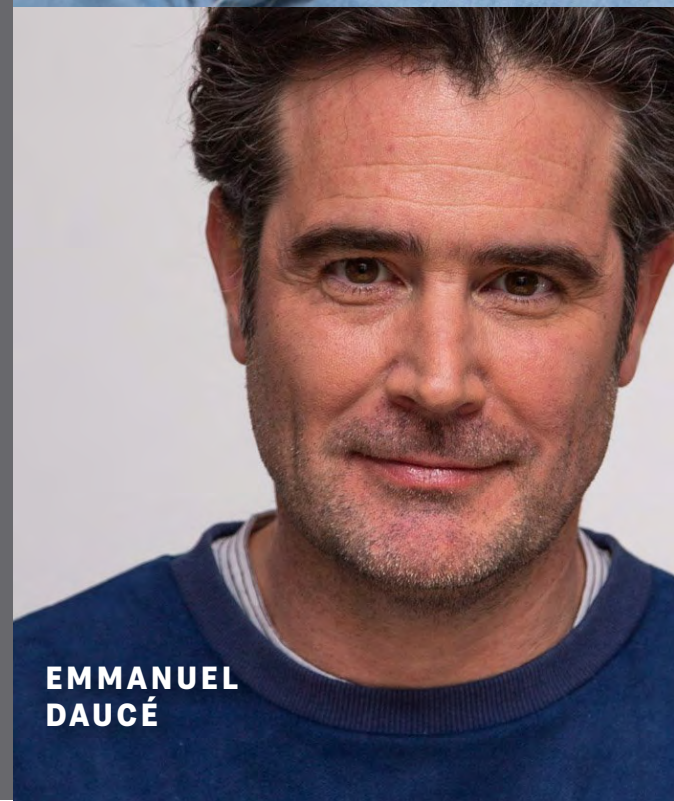
« Les Espions de la terreur » est aussi une série sur la vertu du collectif. Une histoire dans laquelle l'humain est essentiel : pour pouvoir identifier, traquer et éliminer les responsables des attaques passées et à venir nos héros vont

devoir apprendre à dépasser leurs différences. Cet aspect de la série ressemble beaucoup à notre métier de producteur. La rencontre avec Rodolphe Tissot, réalisateur de la série, et son entente avec Franck Philippon a ainsi été une étape essentielle dans la réussite du projet, Rodolphe traduisant à travers sa direction artistique le délicat équilibre des scénarios entre réalisme et fiction, pudeur autour de l'évocation des attentats et lyrisme des sentiments des personnages.

Accompagnée par la très belle musique composée par Philippe Jakko, « Les Espions de la terreur » est au final une série aussi réaliste et documentée qu'un divertissement nourri de rebondissements, de *cliffhangers* et d'émotions. Nous sommes très heureux qu'elle ait pu voir le jour sur une chaîne aussi populaire que M6 et espérons maintenant que sa réception sera à la hauteur de la confiance, l'audace et le soutien constant que ses équipes nous ont accordés tout au long de cette aventure et que nous tenons ici à remercier.



ALEXANDRE  
BOYER



EMMANUEL  
DAUCÉ



# NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

## RODOLPHE TISSOT



Pénétrer dans un univers codifié, en retranscrire l'ambiance et en capter la vérité, transmettre au spectateur toute la complexité d'un monde fascinant dont il ne connaît que la façade et qui lui est normalement interdit : cette démarche m'a toujours passionné en tant que réalisateur et je m'y suis déjà plongé plusieurs fois avec bonheur.

« Les Espions de la terreur » s'inscrit totalement dans cette optique passionnante, avec cette immersion dans le monde de la DGSI et de la DGSE après les attentats du 13 novembre. C'est un équilibre très excitant à trouver, car nous ne faisons pas un documentaire, nous assumons la fiction sans détour, et en même temps il y a le souci permanent de ne pas trahir la réalité, encore plus dans ce projet qui raconte des événements réels que tout le monde a encore en tête, dans son cœur et dans ses tripes.

C'est ce fil d'équilibriste qu'il faut tenir tout au long du processus. D'abord connaître sur le bout des doigts la

réalité du monde que nous prétendons raconter (gros travail de documentation et de consultation), pour pouvoir ensuite faire les choix artistiques nécessaires afin de transmettre au spectateur ce que nous pensons être l'ADN de ce monde.

Car au-delà de cette traque effrayante que nous vivons avec ces espions de la terreur, il s'agit aussi – et c'est pour cela avant tout que je fais des films, de raconter l'âme de nos personnages. Nos héros ne sont pas des flics comme les autres, cela a été ma première intention et je m'y suis tenu jusqu'au bout. Ils vivent en permanence dans le secret, leur vie privée est un fiasco, leur job est un travail de fourmi, précis et administratif, souvent frustrant, où les victoires sont rares. Il s'agit donc en creux, de raconter le cœur de femmes et d'hommes obsessionnels, au service d'une cause plus grande qu'eux, et là encore c'est un travail qui m'inspire énormément et qui a été au centre de mes précédentes réalisations.

Toutes ces ambitions formelles s'appuient sur des textes d'une énorme qualité, qui m'ont immédiatement séduit. L'immense confiance que m'ont prêté Franck, Emmanuel et Alexandre, mais aussi toute l'équipe de M6, m'a permis de fabriquer ces quatre épisodes avec une grande liberté et un engagement total.

Pour conclure, il y a une forme de responsabilité à mettre en images cette histoire. J'habite le 20ème arrondissement et depuis que j'ai travaillé sur « Les Espions de la terreur », chaque fois que je passe rue de la Fontaine au Roi ou devant le Bataclan, j'ai le cœur qui se serre un peu plus. Par respect pour les 130 victimes des attentats, pour les blessés, pour les traumatisés, et pour les agents qui ont traqué ces assassins et empêché de nouvelles horreurs, nous devons proposer au spectateur une série captivante, bouleversante et irréprochable.



## FICHE TECHNIQUE

Format : 4x52 mn

Une série créée par Franck Philippon, d'après l'ouvrage de Matthieu Suc (Éditions HarperCollins, 2018)

Intrigues développées en atelier d'écriture par Laurent Guillaume, Claire Lemaréchal, Daniel Muray, Franck Philippon et Matthieu Suc

Réalisée par Rodolphe Tissot

Direction artistique par Rodolphe Tissot

Musique originale de Philippe Jakko

Une production Tetra Media Fiction et Quintessence Fictions

Avec Rachida Brakni, Fleur Geffrier, Vincent Elbaz, Pierre Perrier, Louis Do de Lencquesaing, Rachid Guellaz, Cédric Vieira, Vincent Deniard, Olivier Faliez, Antoine Hamel, Badr Iffach, Julie Duclos, David Geselson...

## CONTACTS PRESSE M6

Sophie Michard :  
sophie.michard@m6.fr – 06 31 20 70 06

Florence Sommier :  
florence.sommier@m6.fr – 06 22 47 63 74

## Agence Zéro Virgule

Sylvie de La Rochefoucauld  
slarochefoucauld@zerovirgule.fr - 01 85 34 96 35

